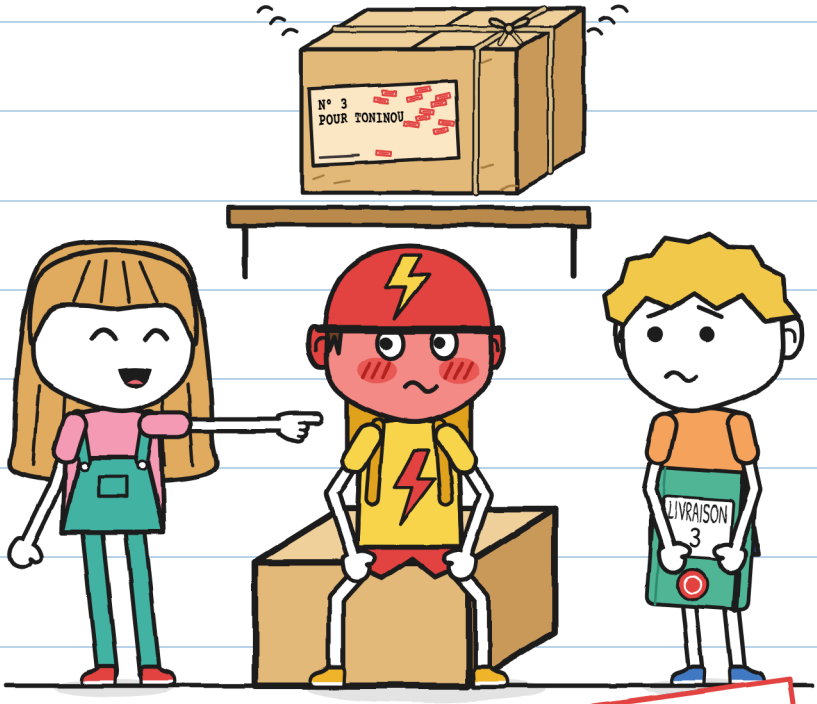
LIVRAISONS IMPOSSIBLES · 3

Retour, s'il vous plaît

Lui Eriksson



(de Gus)

TAILLE XS
Premières lectures · 5+

LIVRAISONS IMPOSSIBLES · 3

Retour, s'il vous plaît

Texte et illustrations : Lui Eriksson

TAILLE XS · Premières lectures · 5+

Version française : LinguAula

Première édition : 2026

© 2026 Lui Eriksson · info@linguaula.com

Photocopiable librement, pour la classe et pour la maison.

LinguAula

Travaille chaque chapitre sur linguaula.com

Aucun livreur blessé. Rouge, oui. —J.



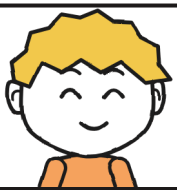
Je le lis en premier. –J.

Si tu le trouves, rapporte-le.

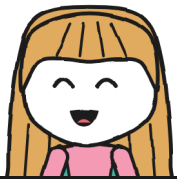
QUE DANS LE LIVRE

Vrai vélo : page 76. –J.

QUI EST QUI



Gus dessine des choses.



Juliette écrit en vert.



Tony rougit.



Mara, la sorcière.



Zoé donne des surnoms.



Bruno a crevé une fois.



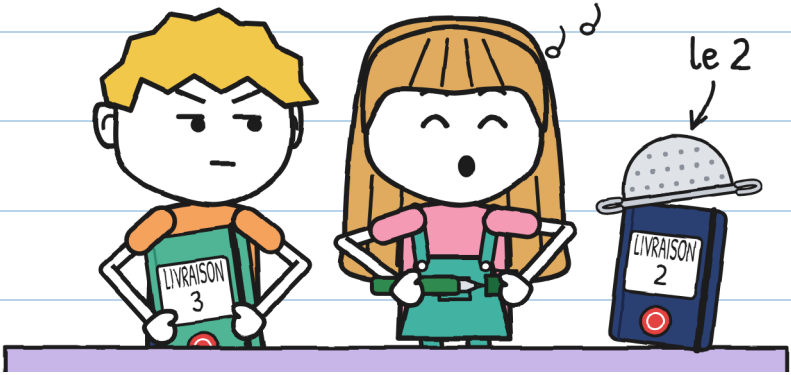
Le n° 3 sonne.



R. Sans nom.

CARNET DE LIVRAISON 3
de Gus

« Secret » : je le lis en premier. –J.



Le carnet 2 est plein. Celui-ci est vert. Juliette l'a utilisé en premier.

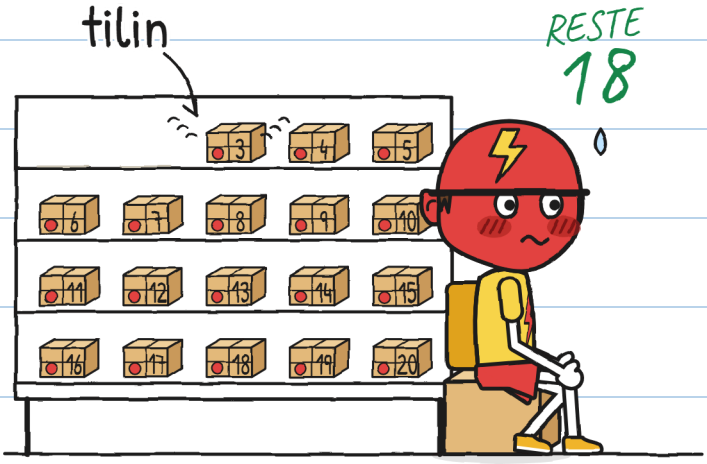
Pour t'aider. De rien. –J.

Je n'ai rien demandé.

CHAPITRE 1

Tilin

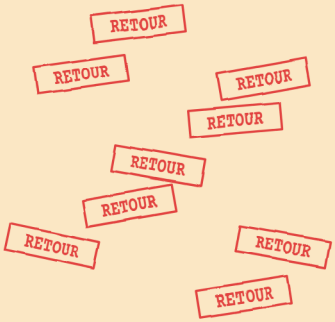
Mara garde les colis
que personne ne livre.
La nuit de l'orage, un colis a sonné.
Tilin.



C'était le n° 3. Tony est devenu rouge.

Sans signature, le retour revient
en volant. Seul compte celui qui reçoit.

N° 3
POUR TONINOU



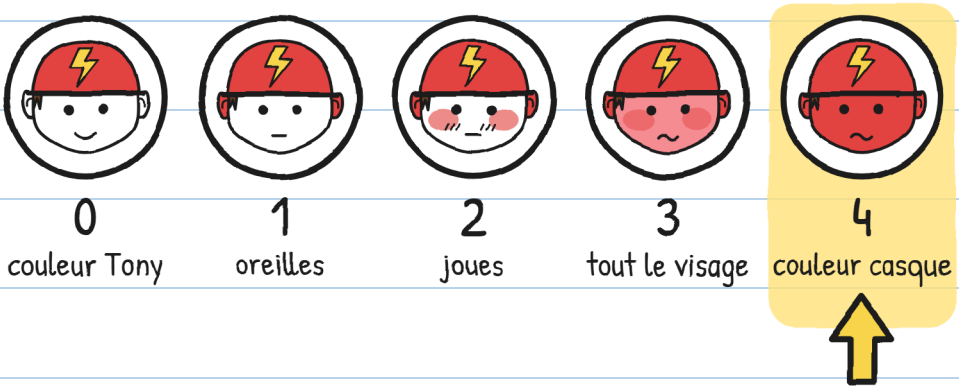
EXPÉDITEUR : R.

Juliette a lu : « Pour To… »
Elle s'est tue. Tony devenait rouge.

J'ai lu la moitié d'un mot. —J.

Tony rougit par morceaux.

ROUGEOMÈTRE DE TONY



— Ce colis peut attendre, dit Tony.

ÉCLAIR n'est pas pressé.

ÉCLAIR attendait pour la première fois.

Cette nuit-là : 4. Que du vert. —J.

— On n'ouvre rien ce soir, dit Mara.

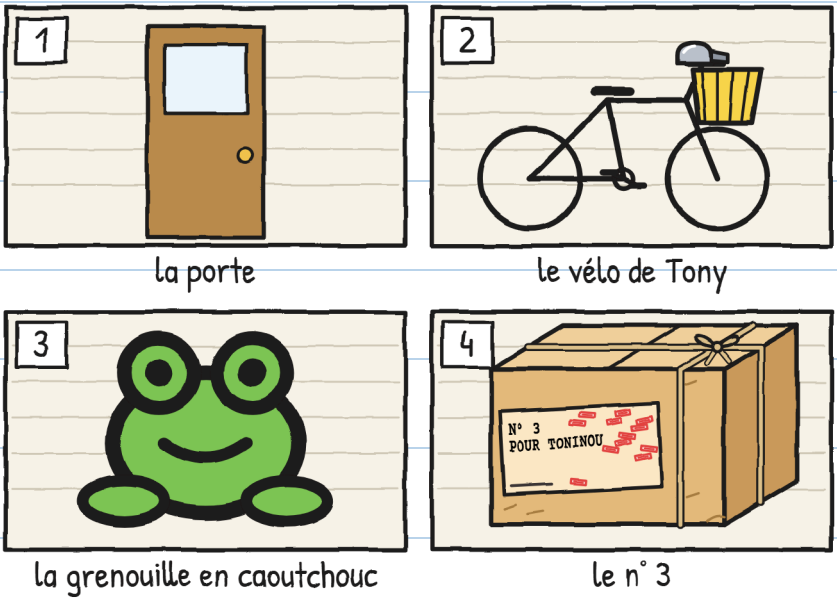
Un tilin a encore sonné.

— C'est la porte ! dit Juliette.

Quand je ne comprends pas

quelque chose, je fais une liste.

SUSPECTS DU TILIN



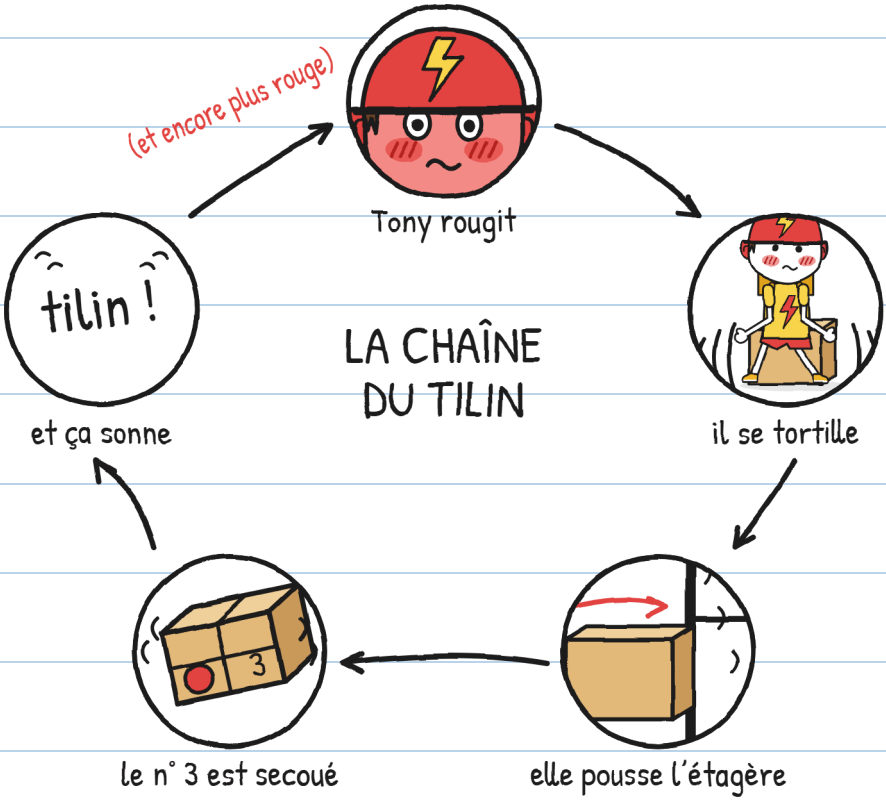
La grenouille est innocente. —J.

J'ai testé les bruits sur le trottoir.
Porte, sonnette, grenouille :
criiic, DRIIING !, couic.



Aucun son pareil. Tony s'est agité.
Tilin.

La caisse de Tony touchait l'étagère.



Pas de magie. C'était Tony.

Le colis sonne quand on le bouge.

Comme moi. —J.

Tony a décidé de rester immobile. Ça a duré :



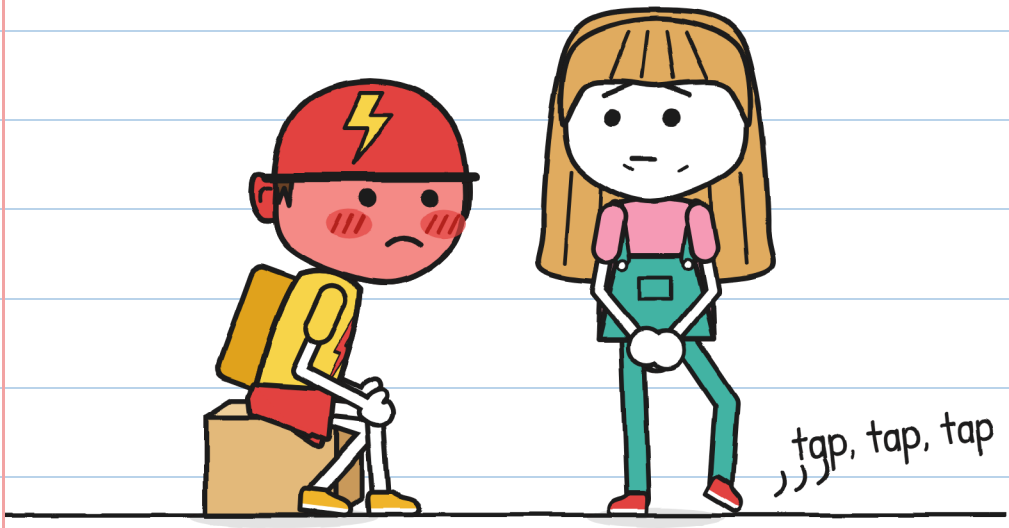
Les questions ne poussent pas les étagères. –J.

Celle-là, si.

— C'était moi, petit, dit Tony.

Juliette avait des questions.

Elle a fermé la bouche.



— J'arrête, dit Juliette.

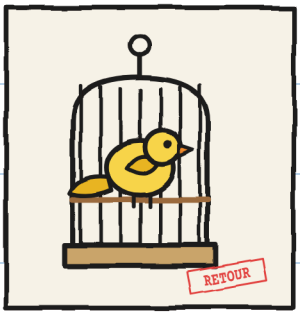
Son pied bougeait.

Neuf questions non posées. —J.

— Pourquoi ne le lui avez-vous jamais apporté ?

— Douze fois. Pas de rue, pas de numéro, pas de nom.

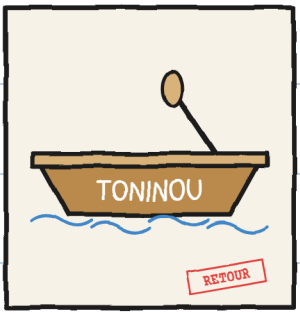
LES TONINOU DE MARA



1. Un canari.
(Nul.)



2. Don Antonio, 71 ans.
(« J'aimerais bien. »)

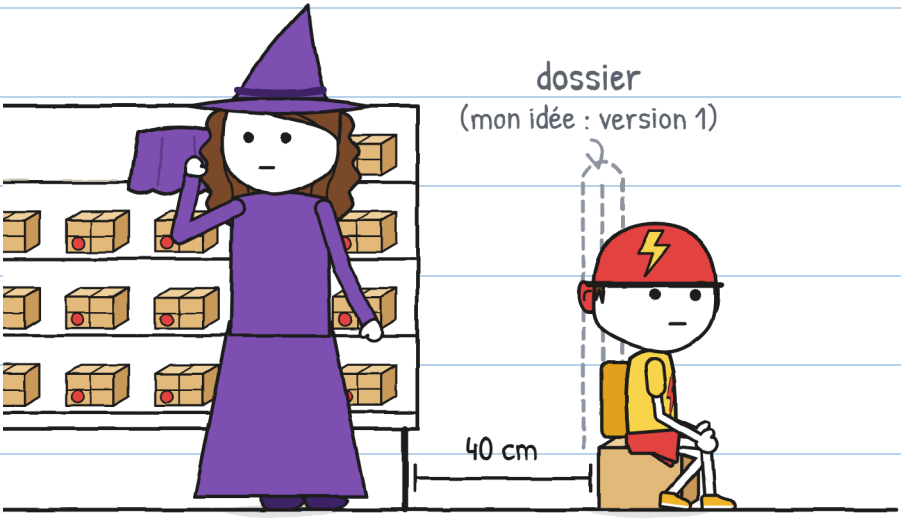


3. Une barque du canal.
(Elle n'a pas de mains.)

— Et Tony ? dit Juliette.

— Son nom ? Inconnu, dit Mara.

Mara a couvert le n° 3. Elle
a éloigné la caisse de Tony.
— Maintenant tu peux bouger.



Tony pouvait partir
en vélo. Il s'est rassis.

Personne ne voulait de dossier. —J.

— Demain, je viens, dit Tony.
En privé. Personne d'ÉCLAIR.



Le colis était pour Tony. Le voulait-il ?

Moi, je sais déjà comment l'aider. —J.

C'est ça qui m'inquiète.

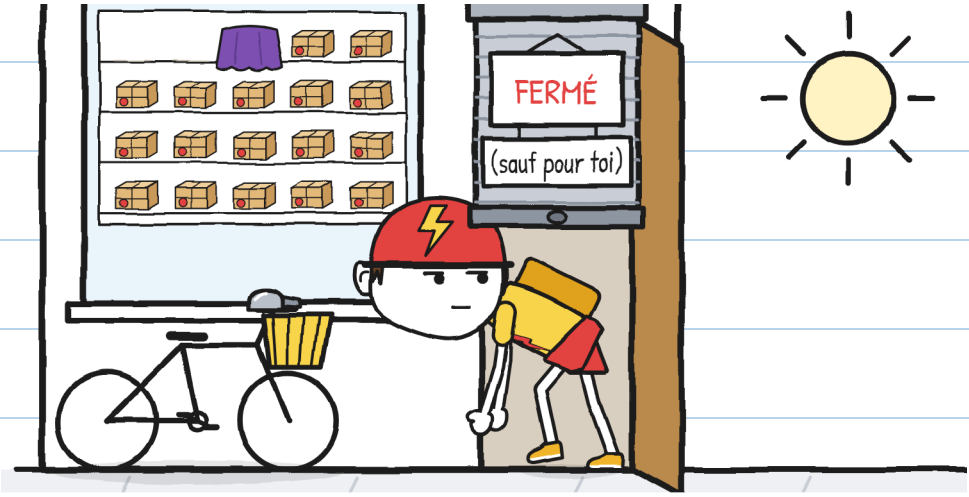
CHAPITRE 2

Je n'ai pas dit oui

Le dimanche, la boutique est fermée.

Tony est arrivé à onze heures.

Il a regardé. Personne d'ÉCLAIR.



On est arrivés avant. Au cas où. —J.

Mara a posé le n° 3.

— Tu le veux ?

— Je n'ai pas dit oui.

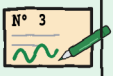
— Tu n'as pas dit non.

— J'ai dit : « Je n'ai pas dit oui ».



Trois phrases pour ne pas signer. —J.

Tony a pris la boîte comme
une casserole brûlante.
Tilin.
Il l'a lâchée.
— Et s'il l'emporte ? dit Juliette.
— Il faut l'encre, dit Mara.

ÇA COMPTE COMME LIVRÉ ?		
	La regarder	NON
	La prendre	NON
	L'emporter chez soi	NON
	Signer à l'encre	OUI

On ne pense pas pareil. —J.

— Cette livraison est à vous, dit Mara.

Trois conditions :

1. Boîte fermée.
2. Tony le demande.
3. Il signe, s'il veut.

— Et s'il ne veut jamais ?

— Alors jamais.



Tony s'est tu quatre minutes.

Pour ÉCLAIR : une demi-livraison.

— Je l'emporte, fermée, dit Tony.

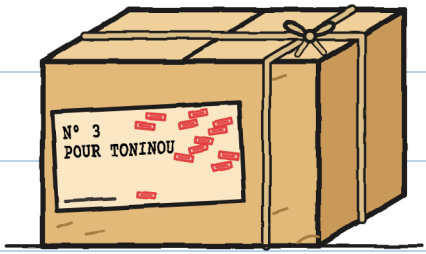
— C'est toi qui le demandes ?

— Je le demande.

J'ai noté comment il sortait :

FICHE DE SORTIE

- [x] Boîte : fermée
- [x] Étiquette : collée
- [x] Demandé par : Tony
- [ ] Signature : pas encore



Dehors, Tony a mis le n° 3
dans son panier. Tilin.
Tony a regardé la sonnette d'ÉCLAIR.
— Quoi ? dit Juliette.
— Rien.



« Rien » = « quelque chose ». —J.

Deux vélos d'ÉCLAIR au coin.

— Qu'est-ce que tu as dans le panier ? a crié une fille.

— Une livraison.

Il n'a pas menti. Étiquette cachée.



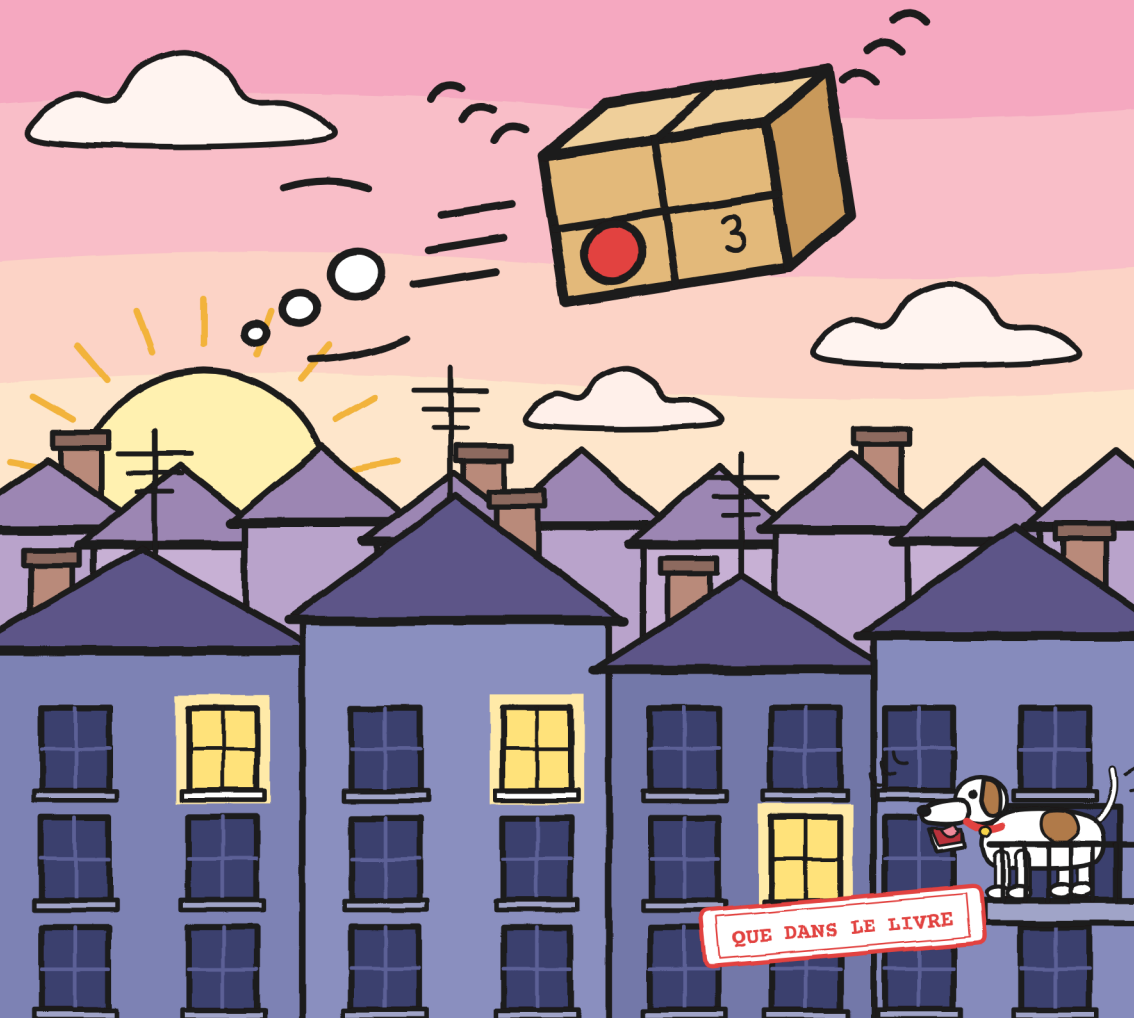
Je comprends : personne d'ÉCLAIR. —J.

Cette nuit-là, j'ai laissé le volet relevé.
Je voulais voir si le n° 3 revenait.

— Pourquoi tu ne dors pas ? dit maman.
— Je surveille un colis.
— Surveille-le en pyjama.



À l'aube, on a entendu le n° 3.
Tilin, tilin, tilin.
Il revenait en volant sur les toits.



On est allés à la boutique.

Le n° 3 était sur son étagère.

RETOURS DU N° 3

N° 13 lundi, à l'aube en sonnant

on l'a entendu : la moitié du quartier



— C'est la règle, dit Mara.

Sans signature, il revient.

Déjà treize tampons. —J.

Tony est venu après ses livraisons.
Il n'a pas demandé pour le n° 3.
Tony me l'a raconté :

CE QUE TONY A RACONTÉ



— J'ai laissé la boîte dehors.
— Pourquoi ? dit Juliette.
— Chez moi, on m'appelle Toninou.

— Une signature arrange tout, dit Juliette. Ça prend deux secondes.

J'ai ouvert le carnet. J'ai écrit au stylo, en appuyant :



Je ne suis pas d'accord. —J.

J'ai une autre idée. —J.

CHAPITRE 3

Autographes

Mardi, une table sur le trottoir.



— Un pupitre pour autographes, dit Juliette.

— Depuis quand ?

— Depuis hier.

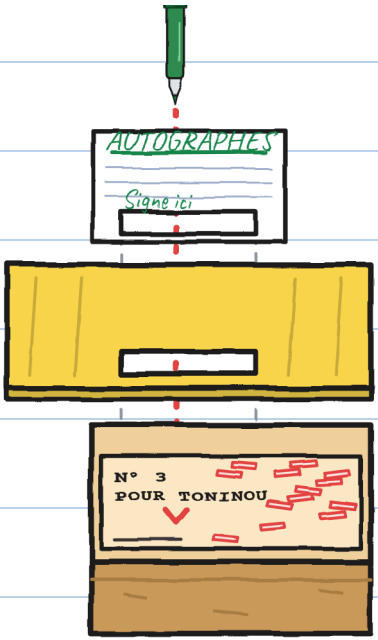
Le pupitre avait une fenêtre.

C'était le n° 3, couché.

COMMENT ÇA MARCHE

1. La feuille

2. La nappe



3. L'étiquette

4. Signer sur l'étiquette

— Mon feutre, dit Juliette.

Demain, le n° 3 reste. Surprise !

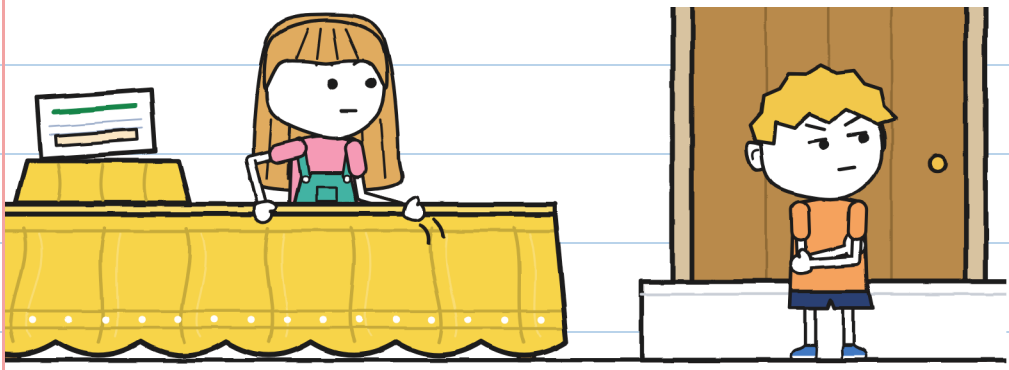
— Tony n'a rien demandé, ai-je dit.

— Et Mara ?

— J'ai dit : « Table d'autographes ».

Je lui ai rappelé Flora.

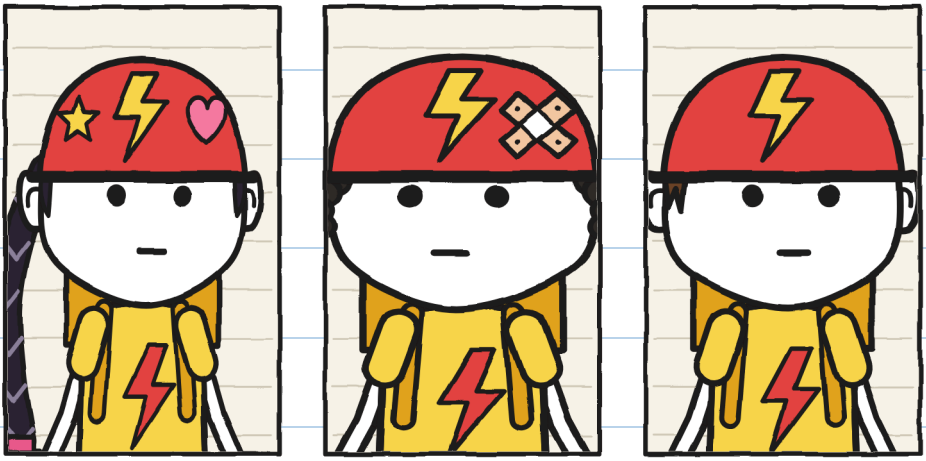
— Ce n'est pas pareil, a dit Juliette.



Très sérieux. Il n'a pas aidé. —J.

ÉCLAIR passe à cinq heures dix. Ils sont trois, en file.

FICHES D'ÉCLAIR



ZOÉ, « Fusée » :
la plus rapide.
Elle donne les surnoms.

BRUNO, « Crevaison » :
a crevé une fois.
Il y a deux ans.

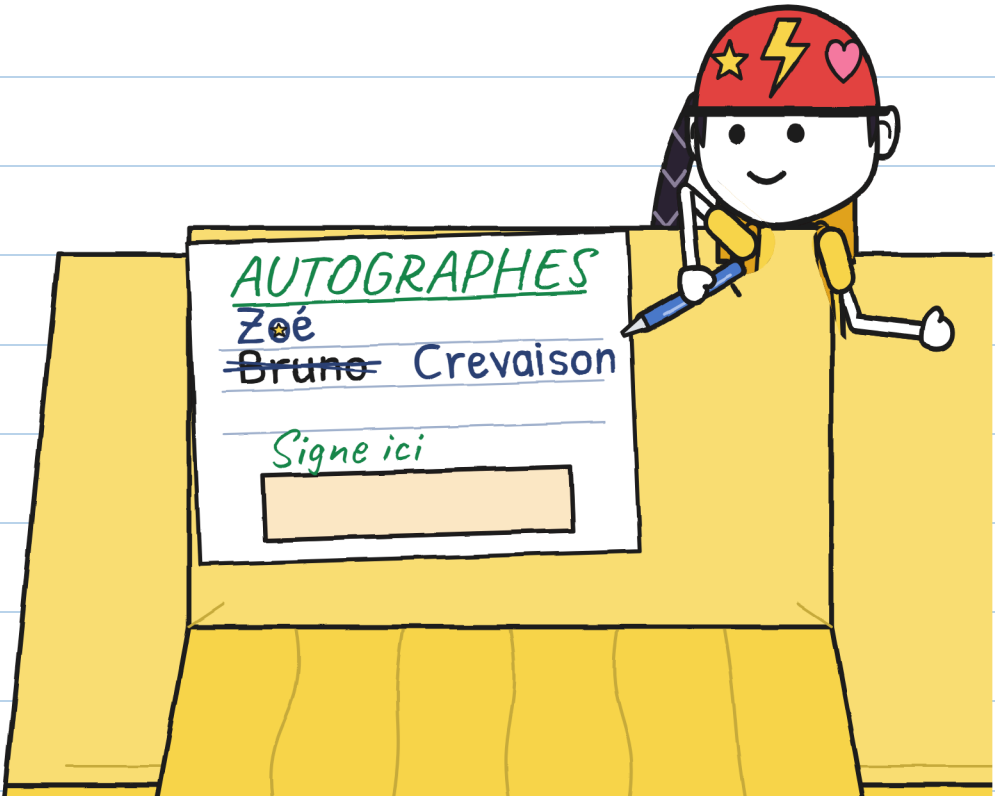
TONY :
pas de surnom.
Pas encore.

— Des autographes ? Les nôtres ? dit Zoé. Elle a freiné.

Personne n'en demandait. —J.

Zoé a écrit « Crevaison ».

— Les surnoms restent, dit Bruno.

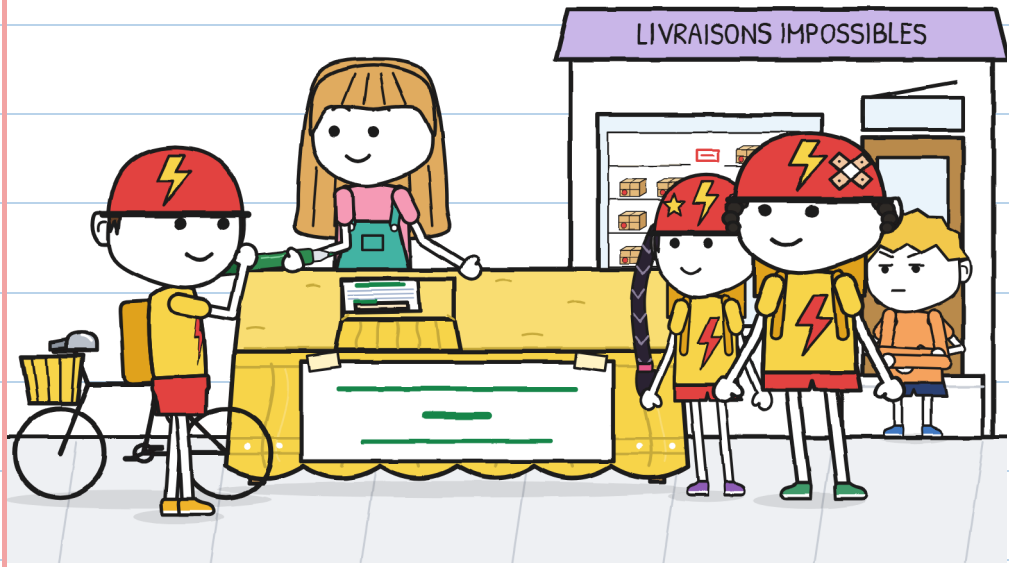


Tony regardait la table depuis son vélo.

— À toi, Tony, dit Juliette.

Elle lui a donné son feutre vert.

Tony est descendu et s'est redressé.



Je voyais tout. Je me taisais.

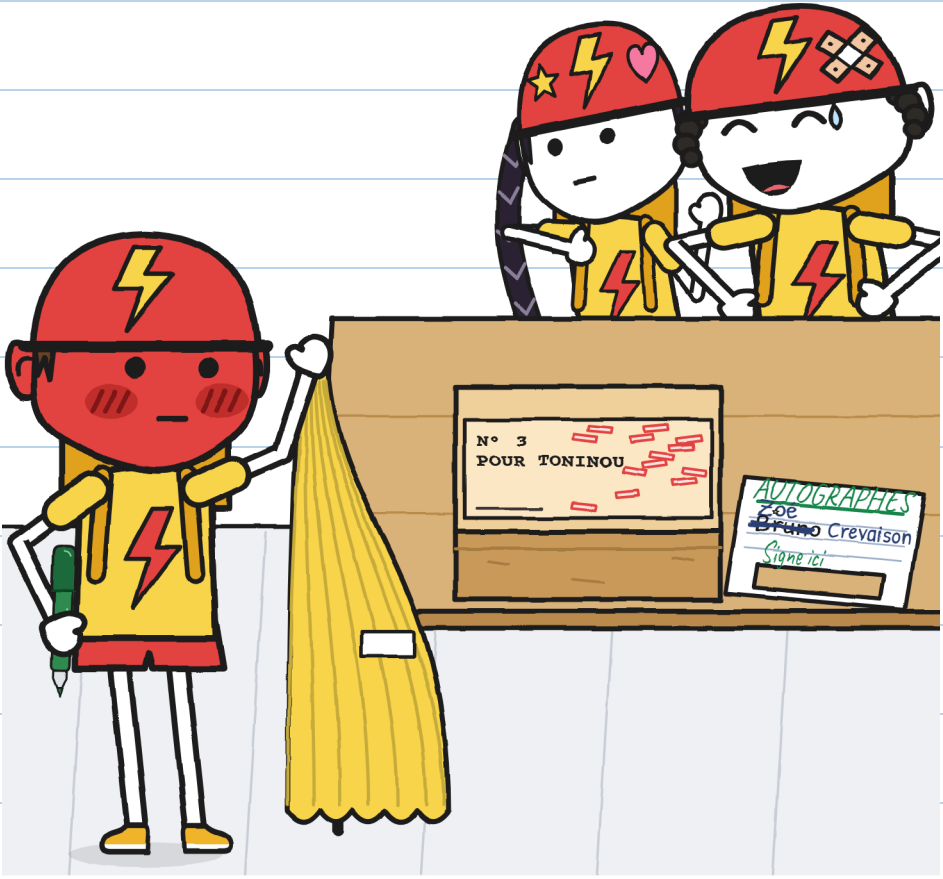
Je me suis levé.

— Tony, att…

Trop tard : sous la nappe, quelque chose a sonné.



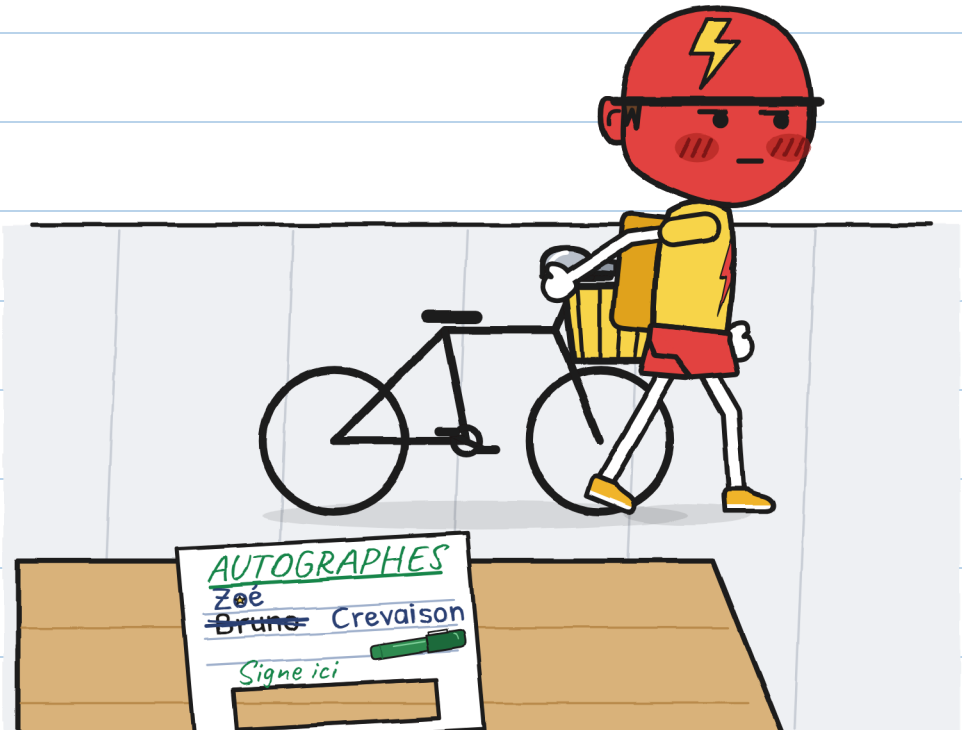
Tony a soulevé la nappe.



— « Pour To-ni-nou », a lu Zoé.

— Toninou ? a ri Bruno. Pas Zoé.

Tony a refermé
le feutre. Il n'a pas signé.
— ÉCLAIR ne signe pas les pièges.



Rouge de colère, pas de honte.

Pas de numéro pour celui-là. —J.

Mara a couvert le n° 3 du tissu violet.

— Il n'est pas livré, a-t-elle dit. C'est l'affaire de Tony.



Ils sont partis sans sonner.

J'ai aidé à ranger. Deux signatures et un trou.

— J'ai prévenu trop tard, ai-je dit.

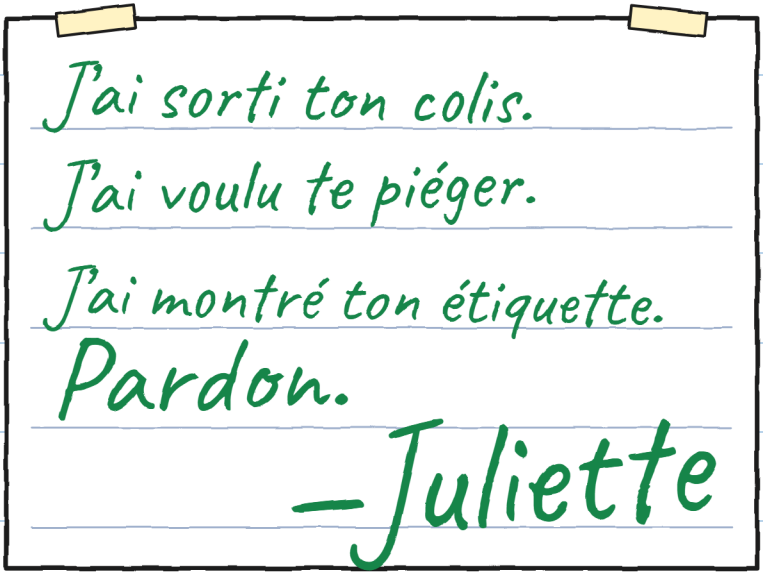


Juliette a tout dit à Mara.

— Tony, c'est toi qui lui dis, a dit Mara.

Mercredi, Tony est passé sans freiner. Juliette l'attendait.

LES EXCUSES



Tony a lu le papier depuis son vélo.

– Tu me pardonnes ?

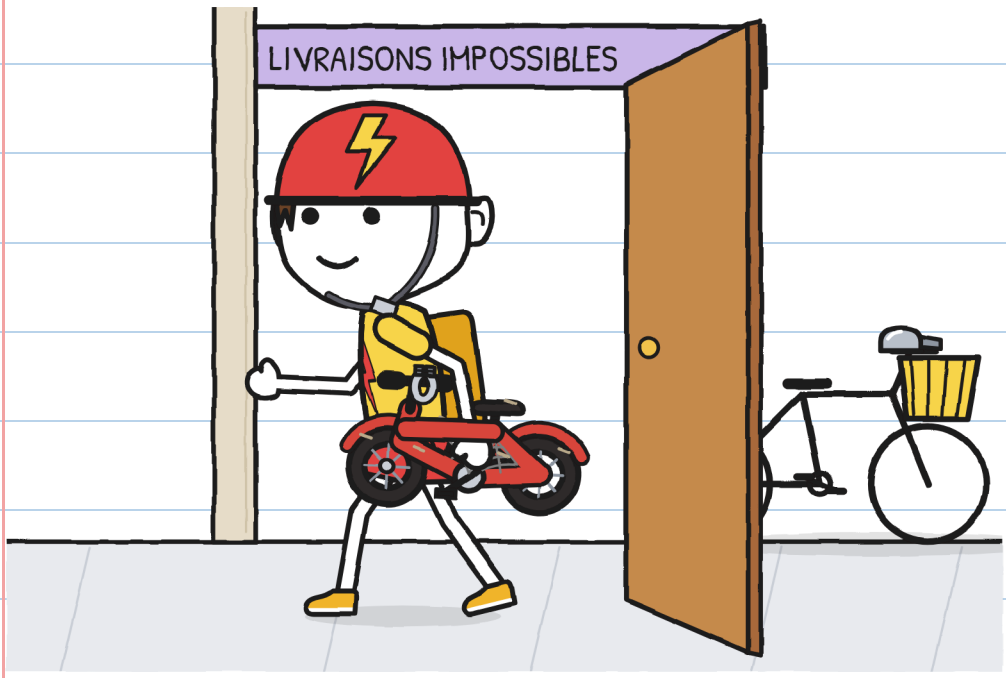
– Je l'ai lu.

J'ai signé de mon nom entier. –J.

CHAPITRE 4

Un petit vélo

Tony a apporté un petit vélo.



C'était son vélo d'enfant.

— Je connais ce son, dit Tony.

— Je veux ouvrir le n° 3.

Mara nous a menés au fond.

— Ouvrir n'est pas signer.

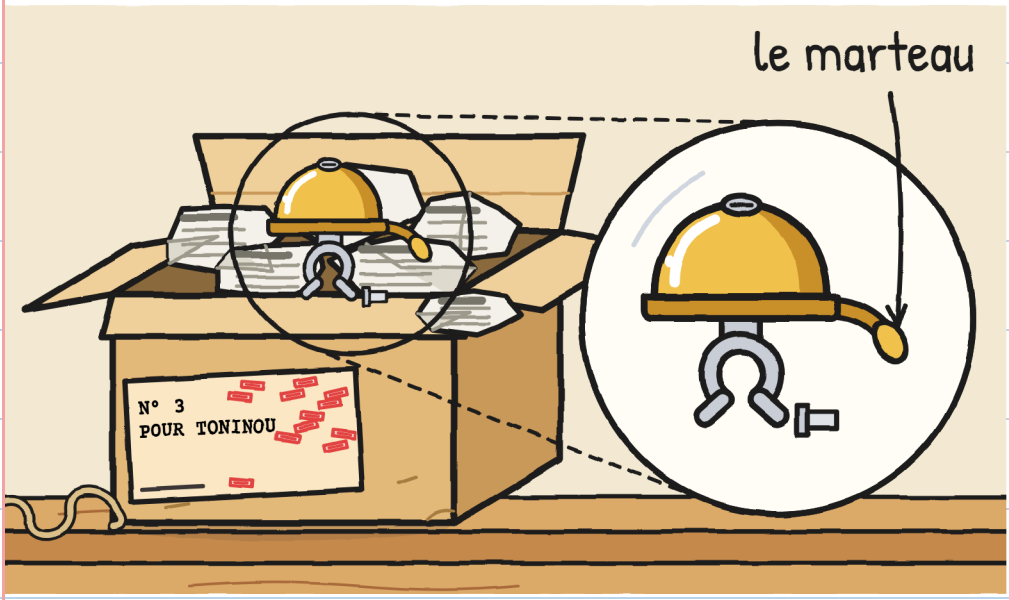


— Je reste ? dit Juliette.

— Sans toucher, dit Tony.

— Je ne touche rien.

Tony a défait la ficelle. Et là...



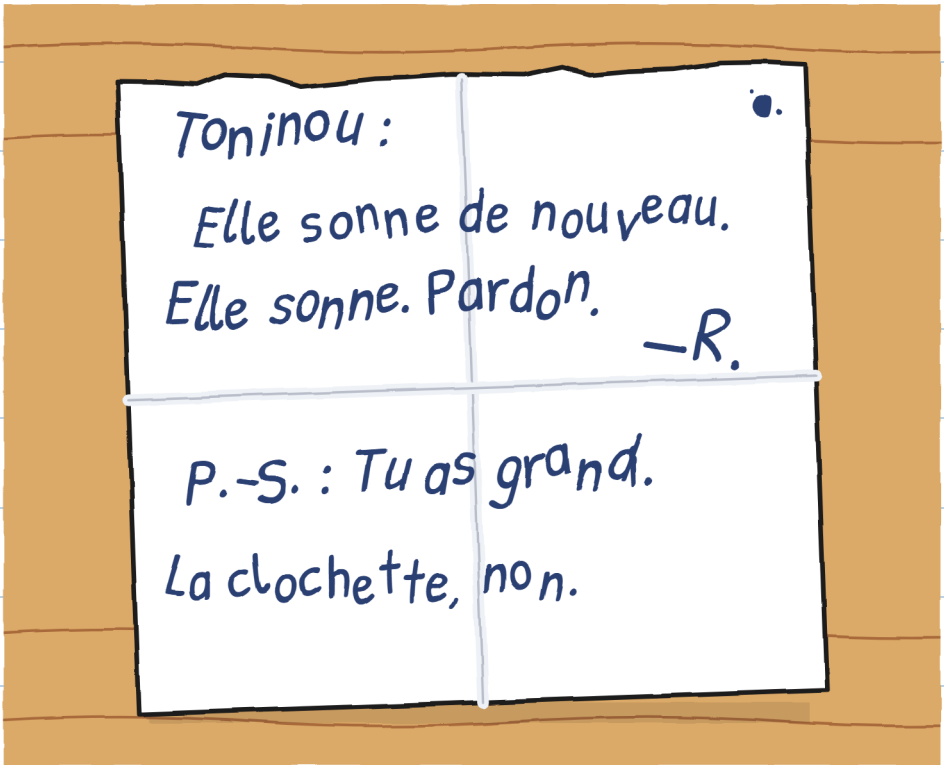
Une clochette de vélo, petite et dorée.

Le n° 1 mordait. Le n° 2 courait.

Le n° 3, lui, sonne, c'est tout.

Une clochette. Ça me plaît. —J.

Dessous, il y avait une note pliée.

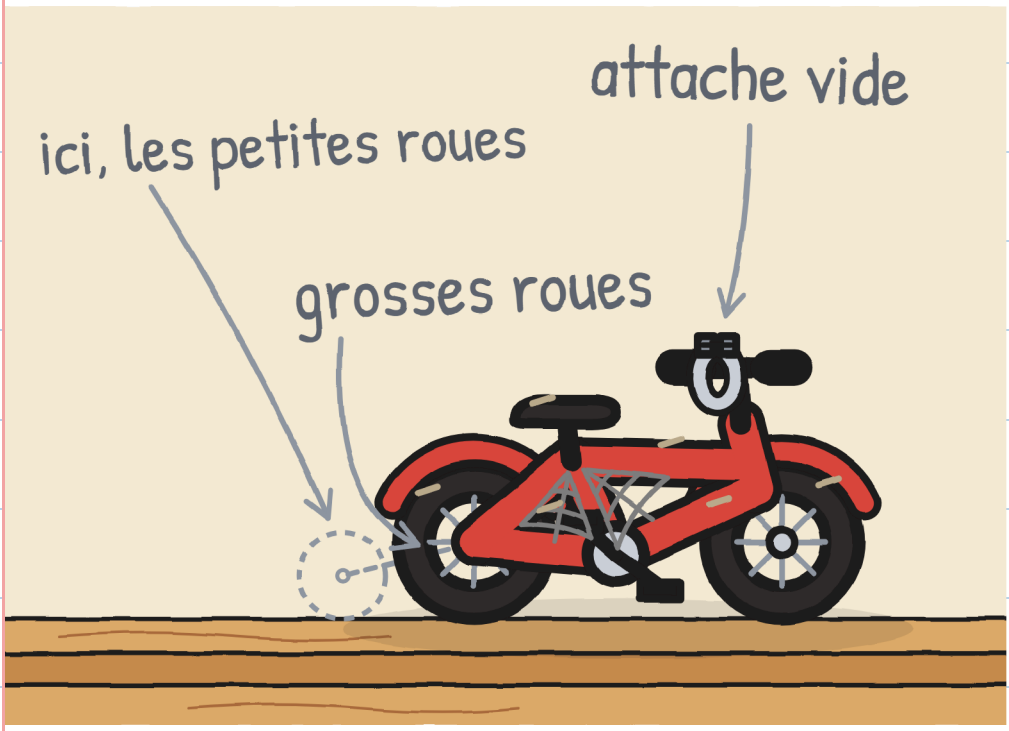


Tony l'a lue deux fois.

— Quelle mauvaise écriture, a-t-il dit.

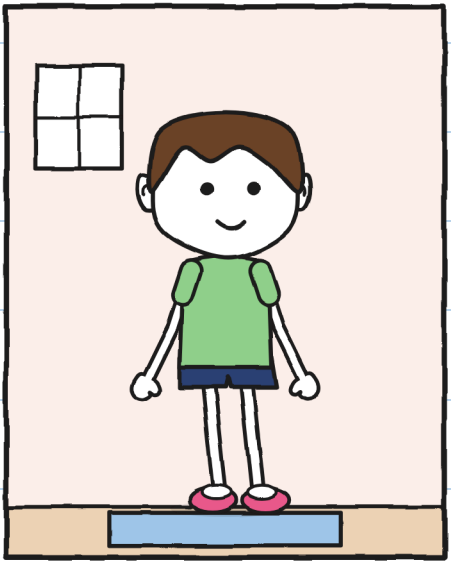
R. tient parole, même en retard. —J.

Alors Tony a posé
le petit vélo sur la table.

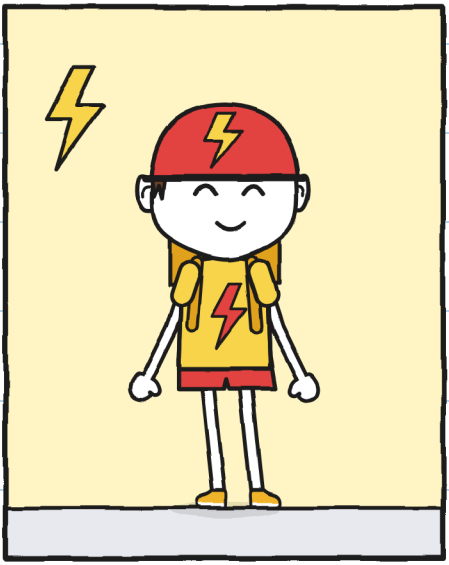


— Elle était à moi. « Je la répare »,
a dit quelqu'un. Pas de visage.

— Chez moi, Toninou, a dit Tony.
À ÉCLAIR, Tony. Les surnoms y restent.



À LA MAISON : Toninou



À ÉCLAIR : Tony

— Bruno m'a appelé
Toninou six fois, a dit Tony.
Juliette s'est recroquevillée.

— Tu tiens encore dessus ? dit Juliette.

Tony s'est assis.



Il tenait dessus. Plus ou moins.

Mara a presque ri. Tony aussi.

Il ne riait plus depuis samedi.

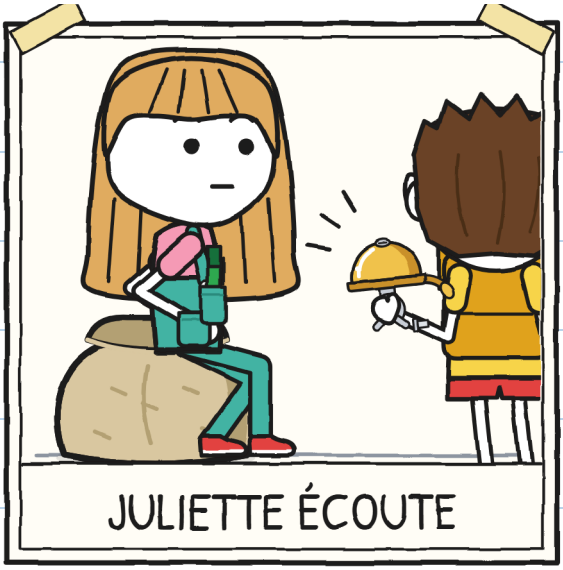
Rougeomètre : 0. — J.

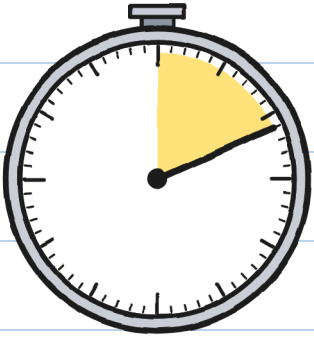
— Rien ne t'oblige, dis-je.

— Je sais, dit Tony.

Il m'a regardé, étonné.

Juliette est restée onze minutes sans parler, à écouter.





11 min

Onze minutes. Langue engourdie. —J.

— Je veux l'essayer seul, a dit Tony.

On est sortis. Tony a fermé la porte.

J'ai dessiné le siège de Tony.



Tilin.

Le même tilin que

samedi. Puis un autre.

Tony est sorti avec la clochette.

— Je l'emporte, sans signer.

— Retour à l'aube, dit Mara.



Encore quatorze heures. —J.

Le vendredi, retour n° 14.

Tony me l'a raconté :

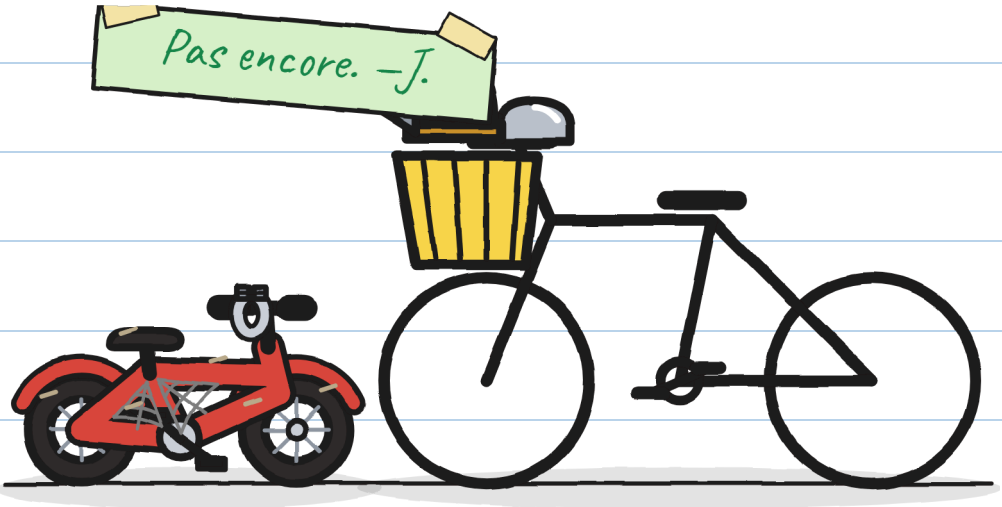


— Le n° 3 a dormi sur ma table de nuit.

Il cognait à la vitre. Je lui ai ouvert.

Quelle politesse. —J.

J'ai dessiné les deux vélos
de Tony. J'ai ajouté la clochette.
Juliette a collé un papier dessus.



avant maintenant

Elle avait raison. Ça m'énerve un peu.

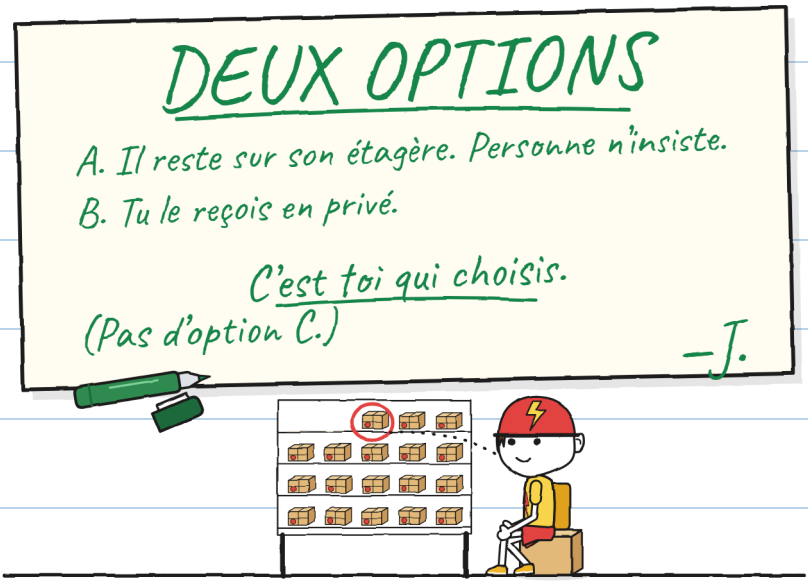
CHAPITRE 5

En privé

Le n° 3, sur l'étagère, avait quatorze tampons. Tony le regardait.

Juliette préparait un plan. Peur !

Une feuille à deux options.



— Si je signe, qui le sait ?

— Moi et mon livre. Pas ÉCLAIR.

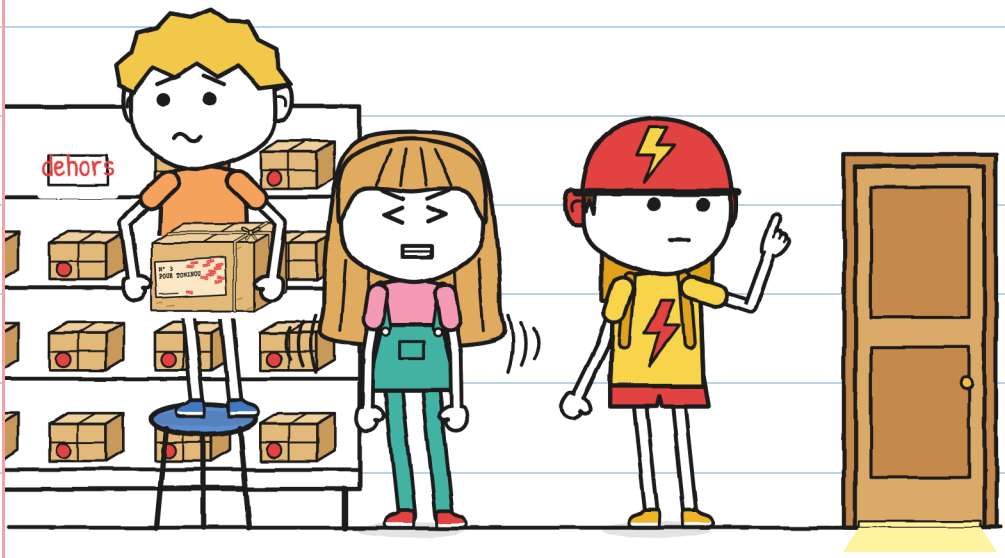


Les noms restent dans le tiroir. —J.

— Je choisis la B, dans l'arrière-boutique, dit Tony.

Juliette n'a pas sauté : très, très immobile.

— Avec vous deux.



Tony a sorti clochette et note.

— Je regarde ce que je signe.

Juliette est devenue rose.

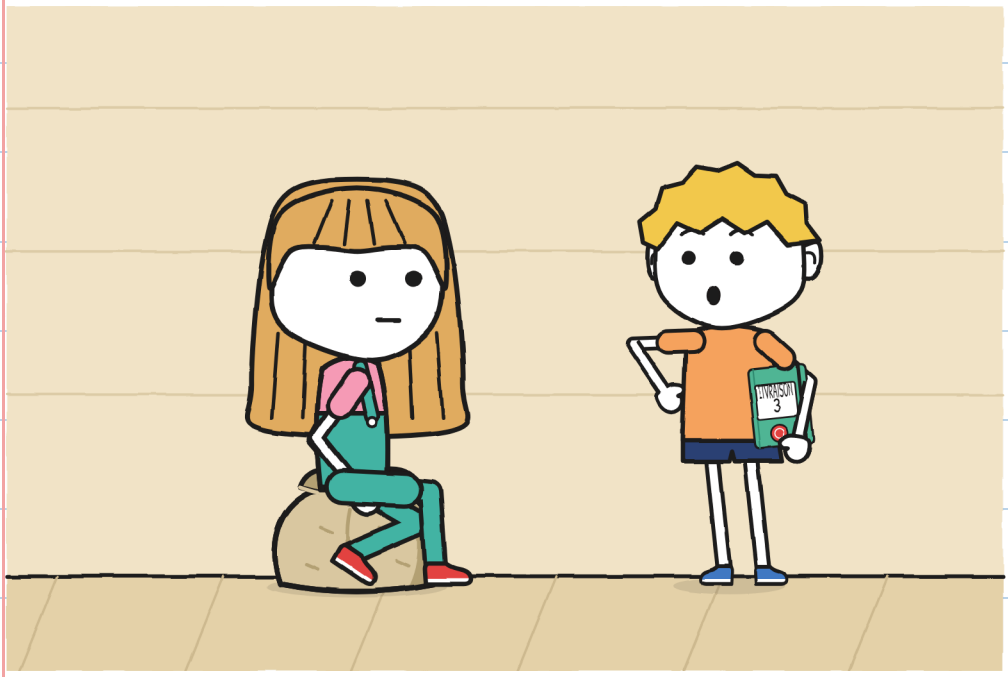


Juliette s'est assise sur un sac.

— Tu fais quoi ? dis-je.

— Assise sur mes mains :

pour ne pas aider.



J'ai fermé le carnet.

Ensuite, il a tout noté. —J.

Tony a enlevé le capuchon et a signé.



L'étiquette disait « Toninou ».

La signature : « Tony ».

— Celui qui reçoit signe, a dit Mara.

Mara a noté la livraison.

— Je peux changer le panneau ?

a dit Juliette à Tony.

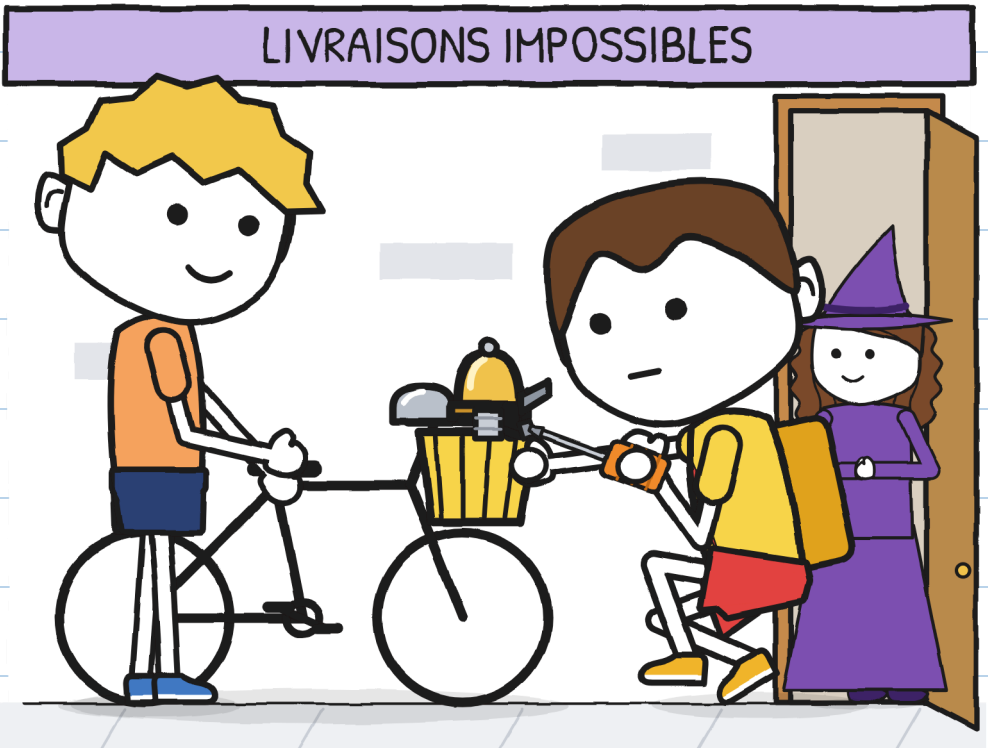
— D'accord.



J'ai d'abord demandé. Note-le. —J.

— Et celle d'ÉCLAIR ?

— À ÉCLAIR. Cette clochette, à moi.



Tony a mis la clochette.

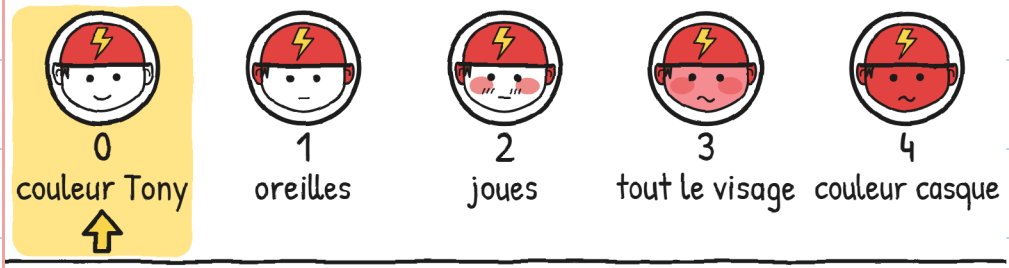
J'ai tenu le vélo.

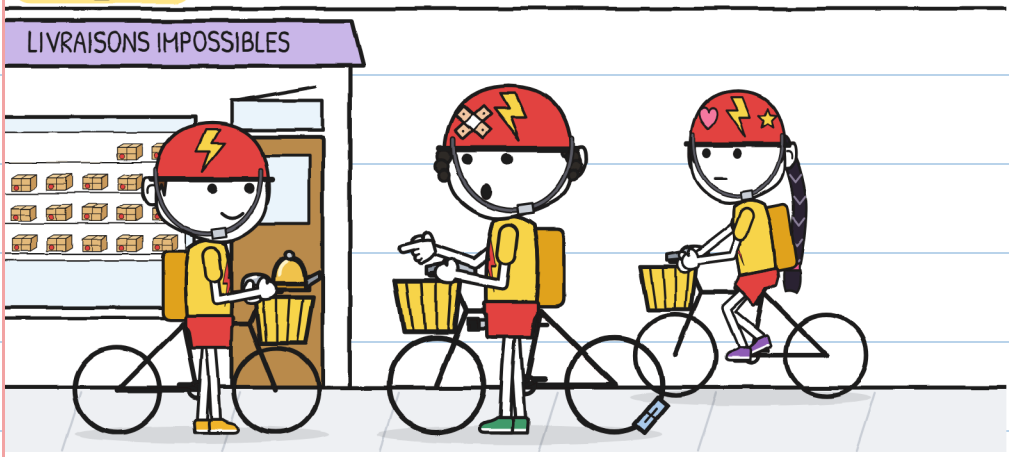
Tilin.

— Ça sonne, quoi ? dit Bruno.

— Ma clochette, dit Tony.

Ses oreilles : rien de rouge.





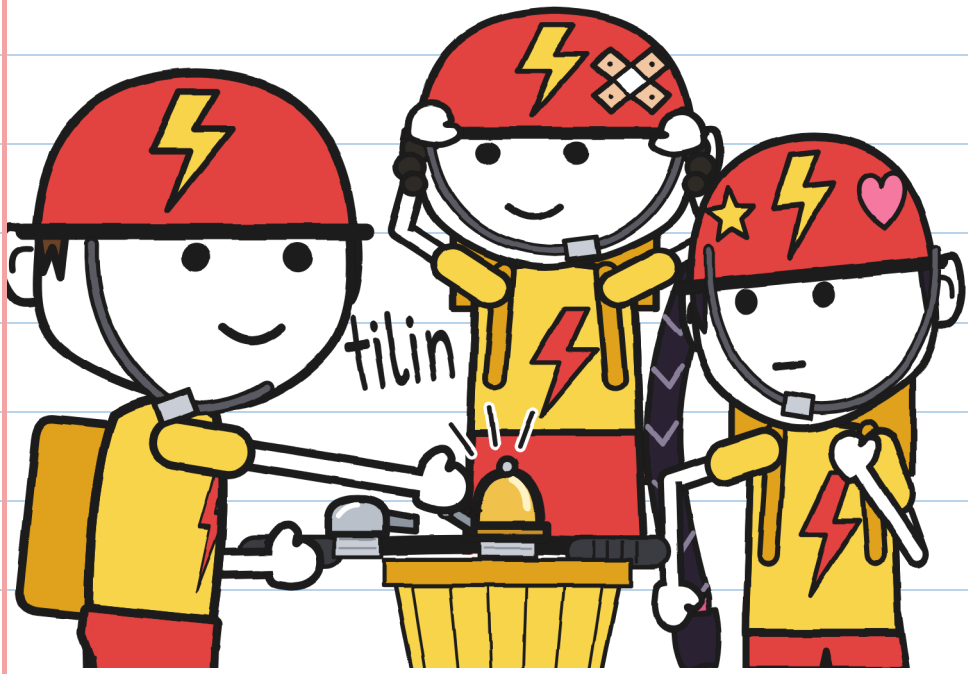
— Je m'appelle Tony. Et toi ?

— Bruno.

Tony a touché la clochette : tilin.

— Ça sonne bien, a dit Zoé.

On est en retard, Tony.



Il a dit « Tony ». Rien de plus. —J.

Cette nuit-là, j'ai laissé le volet relevé.

— Encore de garde ? a dit maman.

— Je surveille qu'il ne se passe rien.



Feutre débouché. Oreiller vert. —J.

Le jour s'est levé.
Rien n'a sonné.
Pas un tilin.
Le plus beau silence de ma rue.



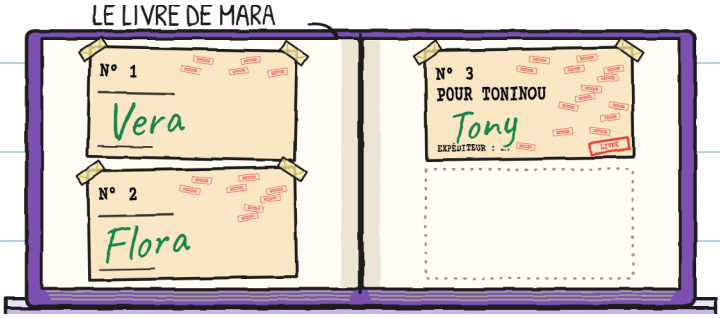
CHAPITRE 6

Pour l'instant

Le samedi, j'ai dessiné l'étagère.

Dix-sept colis. Trois places vides.

Mara a collé l'étiquette dans son livre.



Trois colis en retard.

Trois colis arrivés.

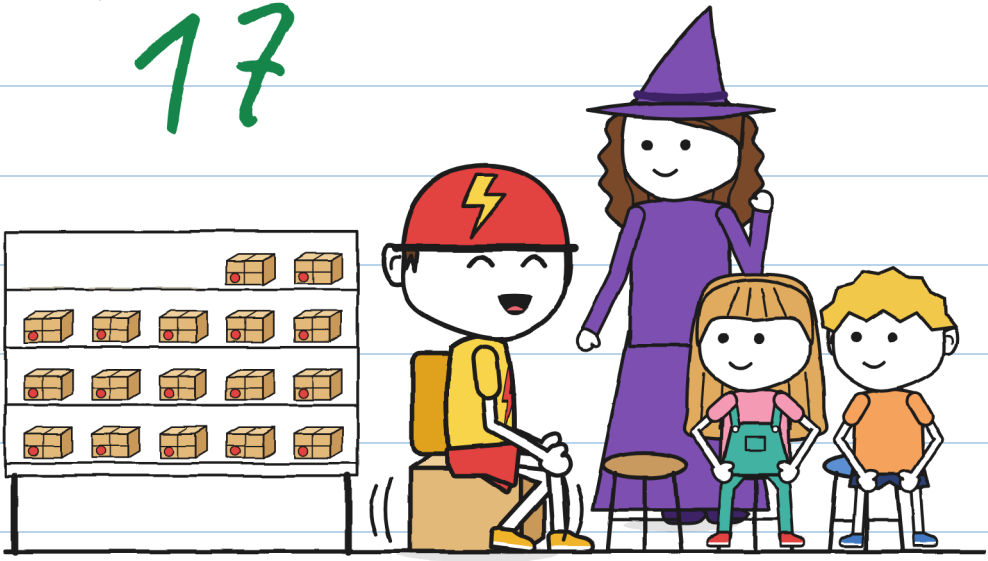
Je lui ai passé le feutre. —J.

Tony s'est assis dans sa caisse.

— Ton siège, pour l'instant, a dit Mara.

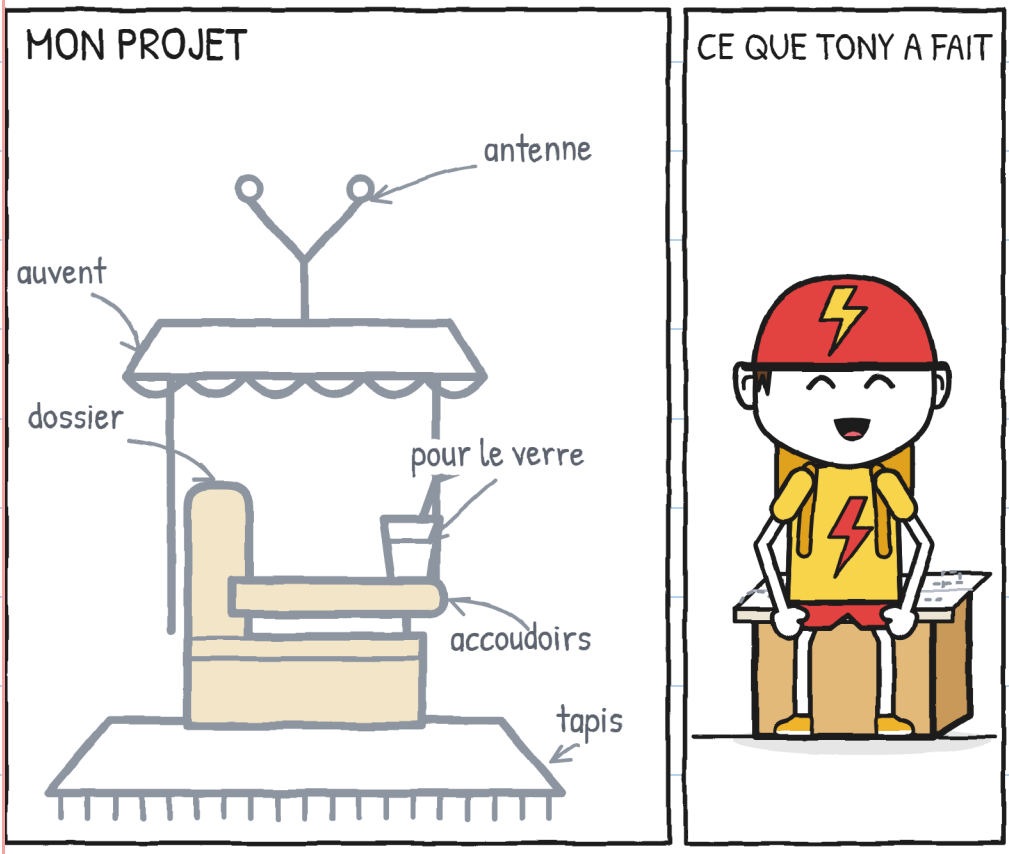
— Pour l'instant, ça me va, a dit Tony.

RESTE
17



« Pour l'instant », ça dure. —J.

J'ai montré à Tony mon dessin du siège. J'ai mis toute la semaine.



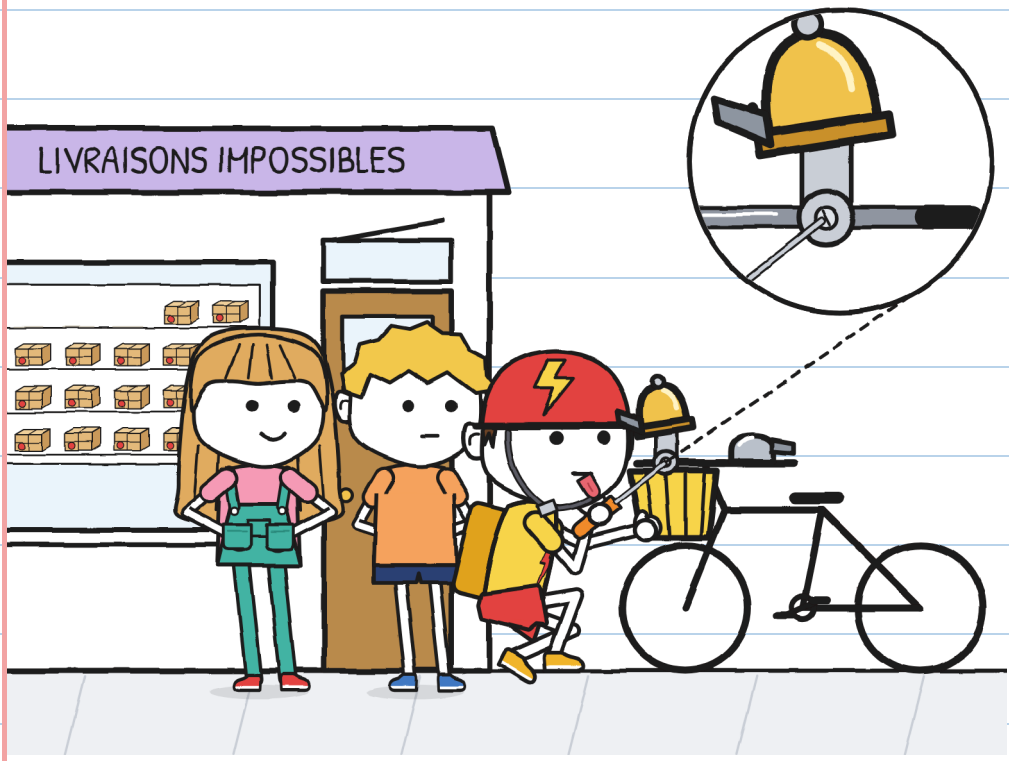
— Tu me le donnes ?

Il l'a plié et s'est assis dessus.

— Je te la tiens, ai-je dit.

— Je peux le faire, a dit Tony.

Je regardais la vis.

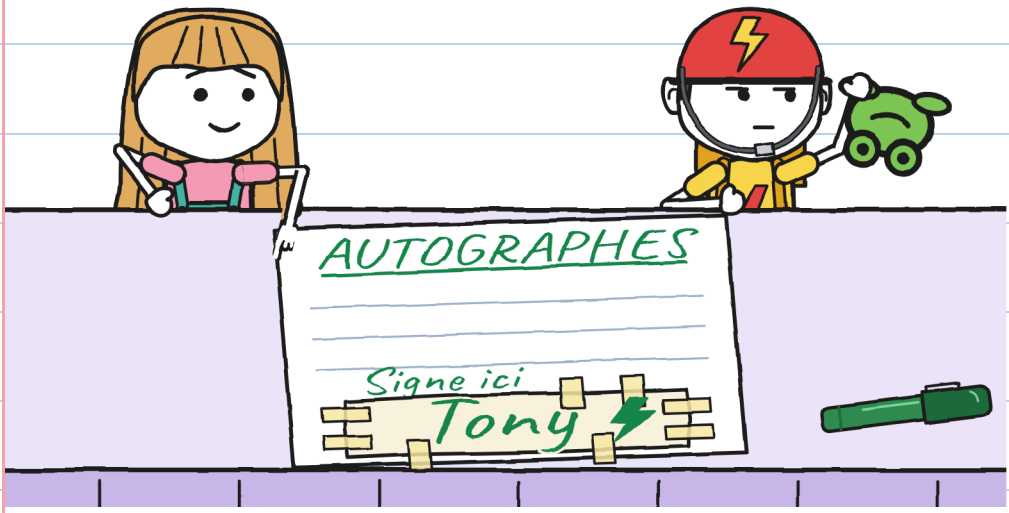


Juliette a sorti la feuille.

— Un vrai autographe ?

Tony a regardé dessous.

— D'accord.

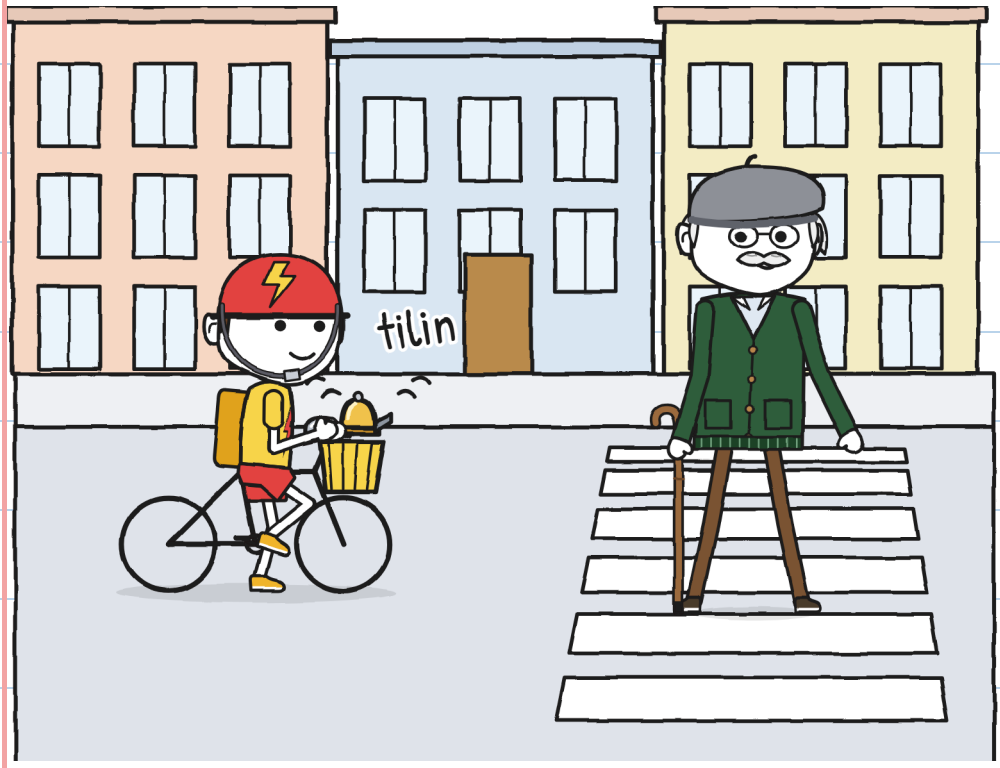


Je le mérite. —J.

Un monsieur en béret traversait.

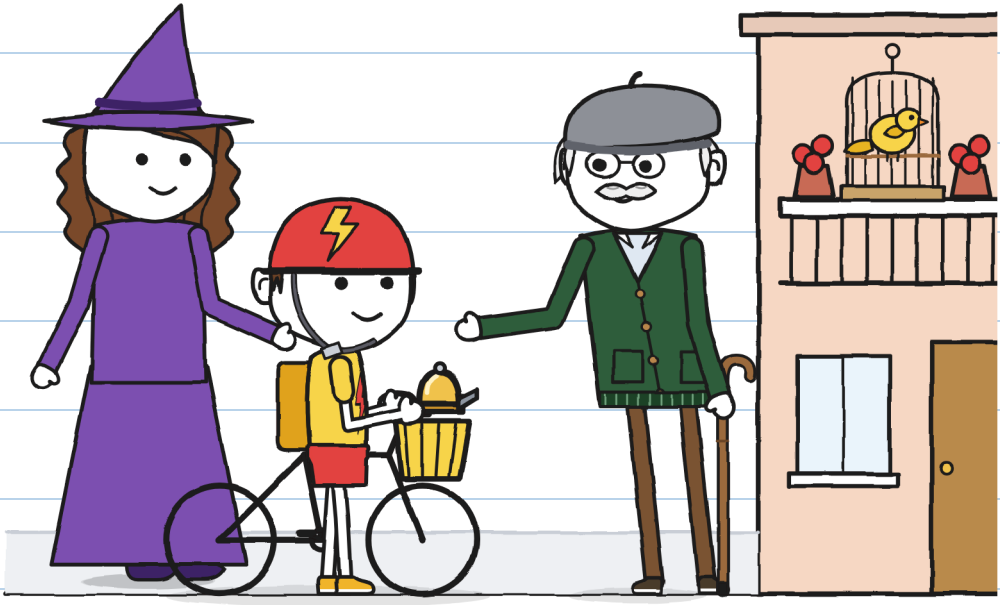
Tony a freiné, attendu.

Tilin.



Le monsieur a levé
sa canne pour saluer.

— C'est don Antonio,
le deuxième Toninou, a dit Mara.
— On échange nos noms ?
— Pour l'instant, non.



Déjà six pistes. On en a ajouté deux.

ON SAIT

?

R.



1-6 (carnet 2)

7. Connaissait Tony.

8. Clochette : des années.

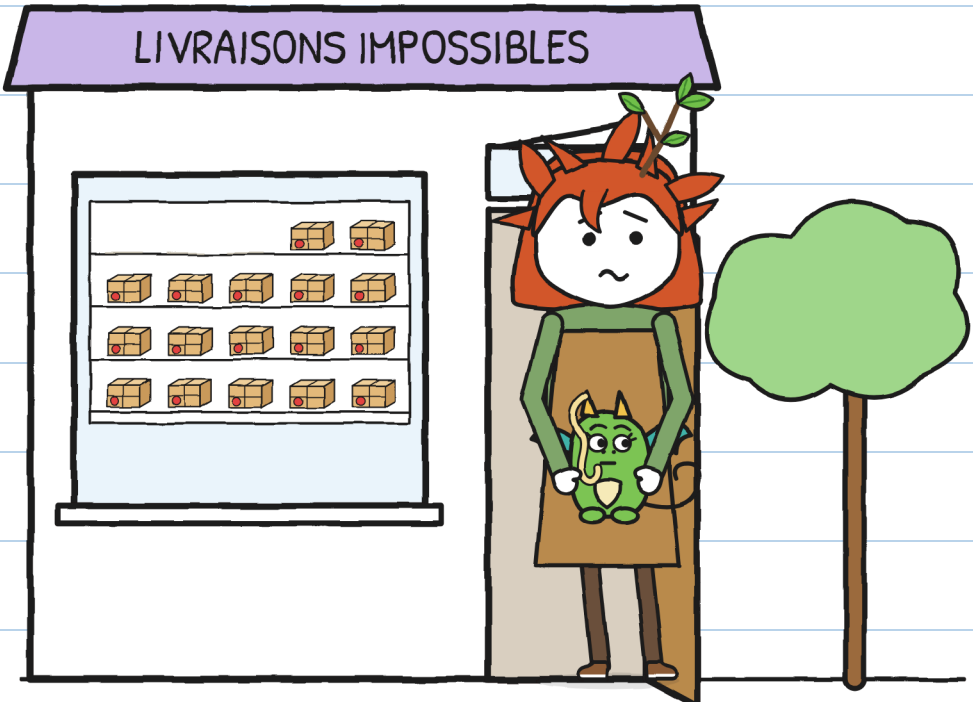
À RÉGLER : une explication.

— Tu vas dire merci ? a dit Juliette.

— Merci, et une plainte. Les deux.

Vera est entrée avec Miette.

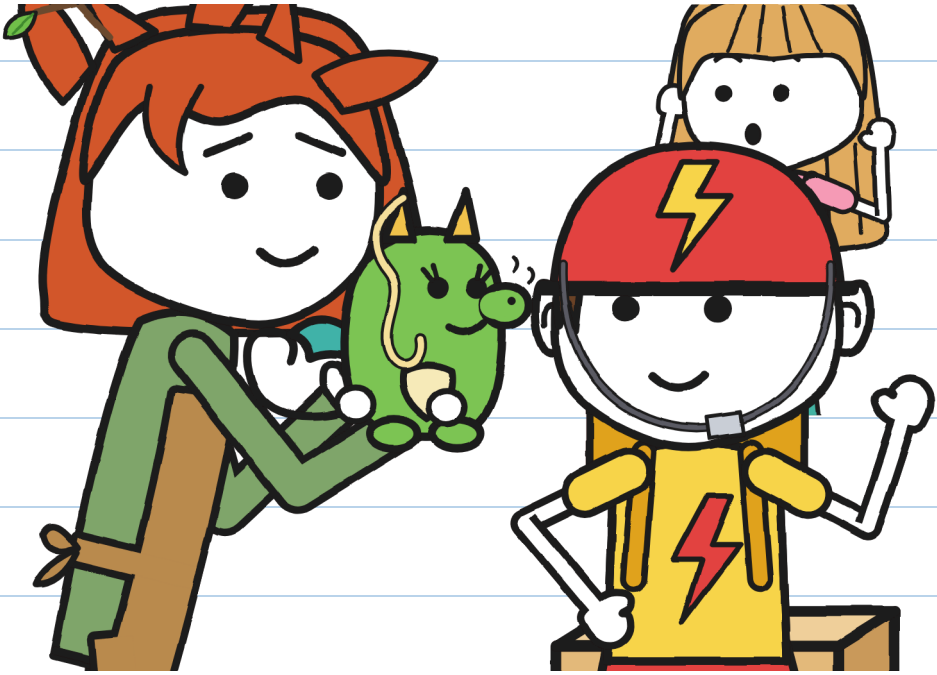
— Il lui faut un lieu sûr.



Miette a pris mon air innocent.

Le tien, exactement. Avec une nouille. —J.

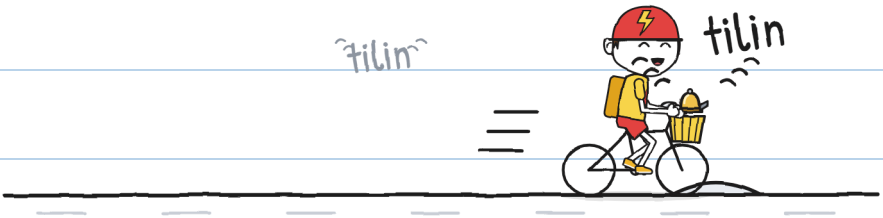
— Vous avez besoin
de quelqu'un de rapide ? a dit Tony.
— Il faut savoir attendre, a dit Vera.
— Je sais.



Je sais attendre aussi. Déjà ? –J.

LIVRAISON N° 3. Qui met combien :

	ÉCLAIR : dix minutes.
	R. : des années.
	Tony : six jours.
	Juliette : onze minutes.

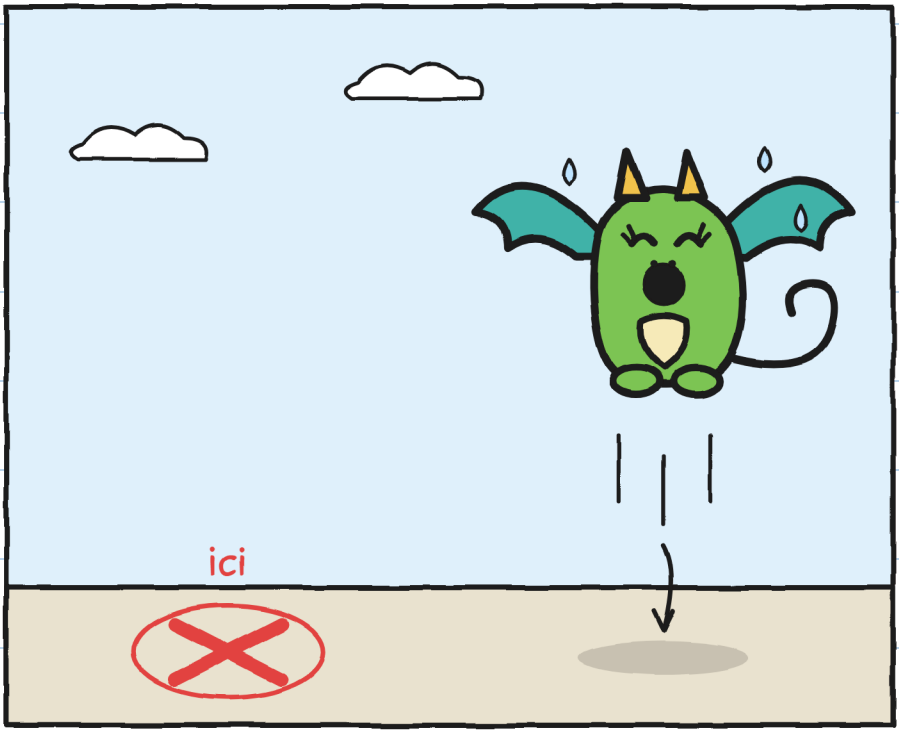


Tony est parti livrer. Un tilin a sonné.
Cette fois, c'est lui qui sonnait.

Moi, je sonne encore seule. –J.

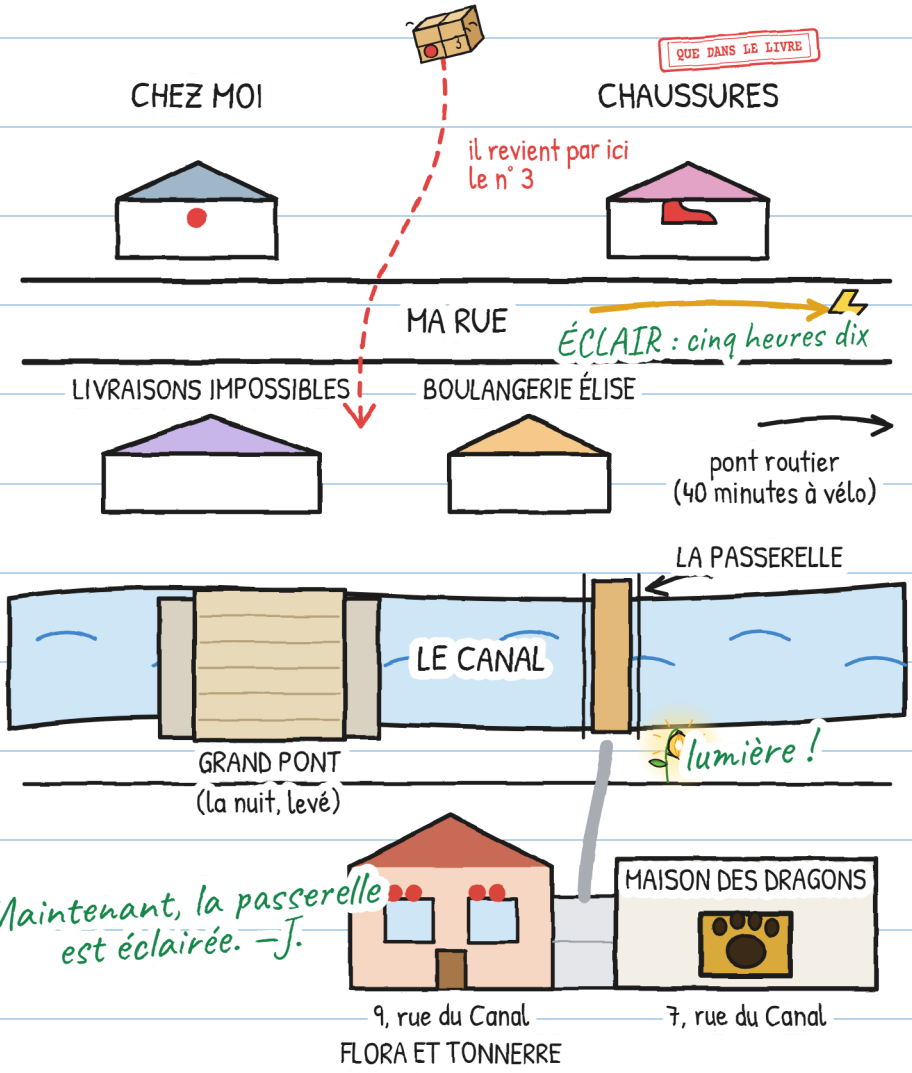
LIVRAISONS IMPOSSIBLES · 4

(bientôt)



Où atterrit Miette ? – J.

LE QUARTIER (version 3)



ET TOI, COMMENT TU T'APPELLES ?

Tony s'appelait Toninou.
Il choisit son nom. Et toi ?

Je veux qu'on m'appelle...

On m'appelle aussi...

Ne m'appelez pas...

Moi, c'est Juliette. « J. » si je signe. –J.

UNE HISTOIRE, SIX TAILLES

Il y a six tailles, de 3 à 16 ans, et plus de 20 langues.

TAILLE XXS · PRÉ-A1
MARA ET TONY RIENT. TU VOIS LE VÉLO ROUGE ?

TAILLE XS · A1
Mara a presque ri. Tony aussi. Il ne riait plus depuis samedi.

TAILLE S · A2
Mara a fait un bruit, presque un rire. Tony a ri aussi. Il ne riait plus depuis samedi.

TAILLE M · B1
Mara a fait un bruit. On aurait dit un rire. Tony a ri aussi. Je ne l'avais pas vu rire depuis samedi.

TAILLE L · B2
Mara a fait un bruit qui, chez quelqu'un d'autre, aurait été un rire. Tony a ri aussi. Je ne l'avais pas vu rire depuis samedi.

TAILLE XL · B2-C1
Roman illustré · 13+
Niveaux du CECRL indicatifs, pour qui apprend le français.

Même tilin. —J.

FAMILLES ET ENSEIGNANTS

Travaille chaque chapitre sur linguaula.com

VÉLO POUR DE VRAI : QUE FAIRE ?

1. Toujours un casque, bien attaché. Même pour aller « juste à côté ».
2. Être vu et être entendu : lumières, vêtements clairs et sonnette. La sonnette prévient ; elle ne commande pas.
3. Les deux mains sur le guidon. Si quelque chose te distrait, arrête-toi dans un endroit sûr.
4. Le trottoir est à ceux qui marchent : là, on tient le vélo à la main. Avant de traverser, arrête-toi et regarde.

Le tampon QUE DANS LE LIVRE marque ce qui arrive dans le livre, et pas dans la rue.

VÉRIFIE TON VÉLO

